



Programme cash+ sensible à la nutrition en Somalie

Renforcer la sécurité alimentaire et le régime alimentaire des éleveurs et des agriculteurs touchés par la sécheresse en combinant des transferts monétaires, une éducation nutritionnelle et la fourniture d'intrants agricoles

Contexte

La Somalie est un des États les plus fragiles au monde, marqué au cours des 20 dernières années par un climat de violence et d'instabilité politique ainsi que par des chocs environnementaux et économiques qui ont laissé derrière eux une pauvreté généralisée et des niveaux élevés et persistants d'insécurité alimentaire et de malnutrition.

En 2016 et 2017, l'insécurité alimentaire consécutive à la sécheresse a pris de vastes proportions, frappant plus de six millions de personnes, dont plus de 900 000 enfants de moins de cinq ans probablement atteints de malnutrition aiguë. En 2018, après deux ans de sécheresse, de fortes pluies ont provoqué des inondations dans le sud du pays, ce qui a fortement compromis la campagne agricole suivante.

En réponse à cette situation d'urgence, l'Organisation des Nations Unies pour l'alimentation et l'agriculture (FAO) a adopté en 2018 un programme cash+ intégrant la dimension de la nutrition, financé principalement par la Banque mondiale dans le cadre d'un projet d'intervention d'urgence et de redressement après la sécheresse. Cette approche a été rationalisée par les projets cash+ pour l'élevage, financés par le Bureau d'assistance en cas de catastrophe à l'étranger (OFDA) et les projets cash+ pour l'agriculture financés par l'Agence américaine pour le développement international (USAID)

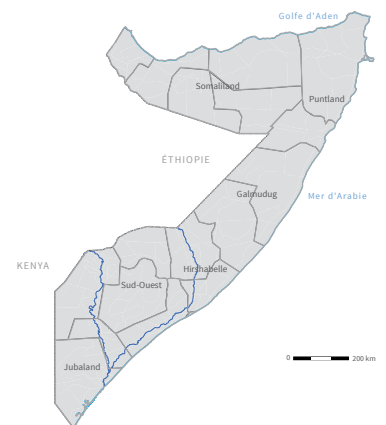
Le programme cash+ de la FAO est un mécanisme qui associe des transferts monétaires inconditionnels à la fourniture d'intrants et d'actifs productifs et/ou d'une formation technique en vue d'aider les bénéficiaires à satisfaire leurs besoins immédiats tout en s'engageant dans des activités productives. Selon les groupes de bénéficiaires visés, la FAO apporte une aide dans le cadre de programmes cash+ agriculture, cash+ élevage, ou cash+ pêche. En substance, les interventions cash+ visent à améliorer la sécurité alimentaire, la nutrition et le potentiel de génération de revenus des ménages vulnérables. Dans ce contexte, cette pratique prometteuse explore les possibilités qu'offre le modèle cash+ en Somalie pour contribuer à améliorer l'alimentation et la sécurité alimentaire des communautés pastorales et agricoles.

Faits saillants



Couverture géographique

Somaliland, Galmudug, Hirshabelle, Puntland, Sud-Ouest et Jubaland



Conforme à la carte ONU de la Somalie, décembre 2011



Groupe cible

Ménages vivant dans des zones à haut risque de malnutrition.



Composantes du système alimentaire

Chaînes d'approvisionnement alimentaire: production, manutention et stockage; comportement des consommateurs et régimes alimentaires.



Parité homme-femme

Les femmes et les hommes reçoivent les transferts et participent aux formations. Le programme fait appel à des «défenseurs de la nutrition» des deux sexes pour les encourager à prendre des mesures pour améliorer la nutrition de leur famille et de leur communauté.

Qu'est-ce que l'approche cash+ et en quoi cette modalité de transferts monétaires peut-elle contribuer à améliorer la nutrition et la résilience des communautés en Somalie?

Le «plus» du programme cash+ de la FAO garantit aux familles non seulement qu'elles ont de l'argent en poche, mais aussi des intrants, des actifs, une formation et le soutien dont elles ont besoin pour cultiver, élever leur bétail, pêcher et diversifier leurs moyens d'existence. En Somalie, les interventions cash+ intégrant la dimension de la nutrition ont ciblé les ménages touchés par la sécheresse de 2016-2017 afin de leur garantir un accès immédiat à des aliments nutritifs. Cela a permis aux familles d'avoir accès à la nourriture pendant les mois maigres, avant la récolte ou pendant les périodes de transhumance. Les agropasteurs, les éleveurs et les agriculteurs ont reçu des espèces en même temps que des intrants pour l'agriculture ou l'élevage afin d'assurer le redressement de la production alimentaire dans les différentes zones de subsistance touchées. Ces aides en espèces et en nature se sont accompagnées d'une formation à la production, à la manutention et à l'utilisation des aliments afin de protéger et d'améliorer les régimes alimentaires et la nutrition.

Les programmes cash+, dont chacun est conçu pour s'adapter à son contexte spécifique, comportent généralement trois grands volets: transferts monétaires inconditionnels, intrants ou actifs productifs, et services de formation technique et de vulgarisation. En Somalie, ils comprenaient les actions à visée nutritionnelle suivantes:

- **Fourniture d'intrants** pour la production alimentaire visant à garantir l'accès à des aliments riches en éléments nutritifs.
- **Fourniture d'équipements** pour améliorer la transformation, le stockage et la conservation des aliments. Cela permet de conserver la valeur nutritionnelle, la durée de conservation et la sécurité sanitaire des produits alimentaires, de réduire l'insécurité alimentaire saisonnière et les pertes après récolte, et de faciliter la préparation de plats sains tout en garantissant l'accès à des aliments nutritifs et sûrs pendant la période de soudure.
- **Mise en place d'une éducation nutritionnelle** comprenant une formation aux pratiques hygiéniques de manutention des aliments et une formation aux pratiques d'alimentation des nourrissons et des jeunes enfants pour les ménages ayant des enfants à haut risque de malnutrition.

Le cash + peut être un instrument en faveur de la nutrition utile pour:

- **diversifier le régime alimentaire** des bénéficiaires en élargissant l'accès à des aliments riches en micronutriments, notamment – dans la mesure du possible – des produits animaux ou des aliments végétaux riches en fer et d'autres aliments.
- **améliorer les méthodes de préparation et de cuisson** des plats pour améliorer les régimes alimentaires.
- **améliorer les connaissances** sur les pratiques sanitaires et les mesures de lutte contre les maladies.

Approche méthodologique



Ciblage des bénéficiaires

Les interventions cash+ sensibles à la nutrition en Somalie ont ciblé les zones où l'insécurité alimentaire était la plus forte, selon le Cadre intégré de classification de la sécurité alimentaire (IPC), c'est-à-dire les districts classés comme étant dans un état «grave» ou «critique» (phases 3 et 4 de l'IPC). Dans ces zones, la priorité a été donnée aux villages présentant des taux élevés de malnutrition, en particulier à ceux comptant un grand nombre d'enfants malnutris, après consultation des autorités gouvernementales et des membres de la communauté. Les bénéficiaires sélectionnés étaient ceux qui avaient perdu leurs moyens d'existence, tels que les ménages dirigés par une femme ou par des enfants, les ménages avec des femmes enceintes et des enfants de moins de cinq ans. Les partenaires d'exécution de la FAO, généralement des organisations non gouvernementales (ONG) locales, ont joué un rôle clé dans ce processus de ciblage, car ils étaient en contact direct avec les bénéficiaires.

Renforcement des composantes des systèmes alimentaires pour améliorer les régimes alimentaires

- **Chaînes d'approvisionnement alimentaire: production, manutention et stockage**

Le recours aux **transferts monétaires** en Somalie comme forme d'aide alimentaire humanitaire sensible à la nutrition, coïncide avec la période de soudure où les taux de malnutrition aiguë atteignent généralement des sommets. Les paiements ont été effectués sur une base mensuelle pendant trois mois et ils ont complété l'aide échelonnée fournie par le programme sous forme d'intrants au début et à la fin de la saison des semis pour rétablir et améliorer la production alimentaire domestique.

Dans les zones agricoles, les ménages sélectionnés ont reçu chaque mois un paiement en espèces assorti d'un lot d'outils et de semences pour le jardinage familial. Les semences comprenaient du sorgho ou du maïs et, selon la zone, également du niébé, de la pastèque, de l'amarante, de la moutarde éthiopienne, des tomates, des carottes, des poivrons verts et des oignons.

Dans les zones pastorales, le transfert monétaire mensuel s'accompagnait d'un soutien à l'élevage ovin et caprin visant à améliorer la santé du bétail et la production laitière. Les intrants comprenaient du fourrage, de l'eau et des blocs nutritionnels pour le bétail ainsi que des traitements et des vaccins contre les maladies. Ce **programme cash+** s'adressait directement à ceux qui restaient sur place pendant la transhumance, principalement les femmes, les enfants et les personnes âgées.

Toutes les interventions cash+ se sont attaquées aux **pertes et aux gaspillages de nourriture** grâce à l'équipement fourni aux ménages et aux communautés. **Les communautés agricoles ont reçu des sacs hermétiques**, qui préservent la qualité des aliments et augmentent la durée de stockage tout en prévenant les infestations par les insectes. **Les communautés pastorales ont reçu des bidons mazzi pour le stockage du lait**, qui sont beaucoup plus faciles à nettoyer que les jerricans utilisés traditionnellement et permettent de conserver le lait frais plus longtemps.

La fourniture d'équipement aux ménages poursuivait un triple objectif : i) améliorer les pratiques de stockage des aliments, ii) améliorer la qualité, la sécurité sanitaire et l'hygiène des aliments, et iii) prévenir, réduire et gérer les pertes et les gaspillages alimentaires.





- **Comportement des consommateurs et alimentation**

Dans le cadre de toutes les interventions cash+ en Somalie, des «**défenseurs de la nutrition**» au niveau des villages ont été recrutés et formés pour aider la communauté à promouvoir la nutrition. Les défenseurs de la nutrition ont dispensé une formation nutritionnelle aux familles bénéficiaires, portant notamment sur les modalités de stockage, les moyens de maximiser la valeur nutritionnelle des produits alimentaires, et la préparation des aliments dans de bonnes conditions d'hygiène et de salubrité. Des ateliers de cuisine sur la préparation de repas sains visaient à améliorer les compétences des aidants et à assurer une alimentation équilibrée aux personnes les plus à risque sur le plan nutritionnel. Les séances d'éducation nutritionnelle ont été adaptées aux différents types de groupes de bénéficiaires, avec des modules de formation distincts pour les éleveurs et les agriculteurs.

La FAO a facilité l'élaboration de directives sur l'éducation en matière de nutrition et de sécurité sanitaire des aliments en collaboration avec les Ministères de l'agriculture, de l'élevage, des forêts, des pêches, de la santé et de l'éducation. Le Mouvement pour le renforcement de la nutrition (SUN) a également participé à l'élaboration de ces directives.

Impacts

- **Accès amélioré à la nourriture dans les situations d'urgence**

Les interventions cash+ sensibles à la nutrition ont permis aux familles d'éleveurs et d'agriculteurs d'acheter de la nourriture pendant la période de soudure, et les intrants productifs qui les accompagnent ont contribué au rétablissement de leur production agricole. Selon les témoignages des bénéficiaires de cash+, le soutien de ce projet a été essentiel pour les aider à survivre à la crise et pour prévenir la malnutrition chez les enfants et les femmes enceintes/allaitantes.

- **Régimes alimentaires améliorés**

Il existe une solide documentation sur l'impact des programmes de transferts monétaires sur l'accès à la nourriture et de nouvelles données mondiales indiquent que ces programmes peuvent également contribuer à diversifier les régimes alimentaires. Le programme cash+ agriculture de la FAO fournissait un large éventail de légumes riches en éléments nutritifs. Il ressort de discussions de groupe et d'entretiens avec des informateurs clés que les améliorations de la sécurité alimentaire et de la nutrition observées dans les villages sont imputables à une plus grande disponibilité de nourriture provenant de la campagne *Deyr* (la deuxième saison des pluies en Somalie), ainsi qu'à une augmentation de la production laitière. On manque encore de données pour comprendre pleinement les autres effets sur la nutrition.

- **Amélioration des connaissances en matière de nutrition**

Les connaissances acquises en matière de nutrition ont généré une augmentation de la demande d'aliments nutritifs de la part de la population. Les défenseurs de la nutrition ont reçu une formation ultérieure, ce qui a contribué à la rétention des connaissances. La formation en matière



d'hygiène a également permis d'éliminer les maladies d'origine alimentaire et d'améliorer la qualité du lait. Ces résultats préliminaires doivent cependant être étayés par des données supplémentaires à recueillir au moyen de recherches systématiques intégrées sur l'impact de l'intervention sur les systèmes alimentaires, les régimes alimentaires et les connaissances des bénéficiaires en matière de nutrition.

- **Égalité des sexes et autonomisation des femmes**

La FAO a offert aux femmes et aux hommes des possibilités équitables d'accéder à l'argent et d'apprendre. Le volet de l'intervention sur la formation et l'éducation nutritionnelle a permis de répondre aux besoins nutritionnels de l'ensemble du ménage. Ces formations couvraient des thèmes très divers tels que **la grossesse sans risque, les pratiques d'alimentation des jeunes enfants et la nutrition des adolescents, en particulier des filles.**

Les conséquences de la covid-19 sur les programmes cash+ sensibles à la nutrition en Somalie

Avec la pandémie de covid-19, les sessions d'éducation nutritionnelle pour la communauté ont été compromises en raison des restrictions sur les rassemblements. Néanmoins, en 2020, la FAO a pu atteindre 7 364 bénéficiaires d'activités cash+ et former 648 «défenseurs de la nutrition» au niveau des villages à l'éducation en matière de nutrition et de sécurité alimentaire tout en observant des mesures de distanciation sociale.

Différents canaux de communication ont été utilisés pour garantir que les messages nutritionnels atteignent le public cible via d'autres sources, telles que la radio et le système de messagerie courte (SMS). La FAO a également apporté un appui technique à l'élaboration d'une vidéo YouTube sur la nutrition et la diversité alimentaire pendant la covid-19 (pour les bénéficiaires ayant accès à Internet).

Les ménages ont pu ainsi faire des choix informés et adaptés à la situation en matière de nutrition, d'hygiène et de santé.

Le bureau de la FAO en Somalie a traversé une phase de transition vers un système de paiement numérique. À moyen terme, les systèmes de paiement proposés par les opérateurs de téléphonie mobile pourraient amener les bénéficiaires des transferts monétaires de la FAO qui n'ont pas de compte bancaire à intégrer le système financier. Le passage au numérique, qui permet de surmonter les restrictions de mouvement et évite les rassemblements de personnes, peut être particulièrement pertinent dans le contexte de la covid-19.

Depuis la covid-19, la FAO a utilisé un système de paiement numérique pour verser une assistance en espèces aux bénéficiaires. La FAO a également fourni des bons électroniques aux bénéficiaires pour leur permettre d'accéder aux intrants agricoles et d'élevage. Compte tenu du fait qu'il existe des districts en Somalie en permanence dans le cadre de l'IPC 3 et 4, la FAO a piloté un type d'intervention différent, se concentrant sur les ménages recevant une assistance humanitaire de manière récurrente, pour les faire passer de l'aide d'urgence à l'aide au développement. L'intervention a adopté une approche de filet de sécurité associant une aide en espèces à plus long terme à la fourniture d'intrants de subsistance (par exemple, la production laitière et la production végétale), l'éducation nutritionnelle ainsi que les associations villageoises d'épargne et de crédit (AVEC). L'épargne et les prêts du village devraient diversifier les revenus des ménages et garantir l'inclusion financière.



Durabilité

- **Appropriation nationale**

La FAO a utilisé son expertise en matière de programmes de transferts monétaires pour contribuer à la mise en place d'un programme national de protection dirigé par le gouvernement et elle a soutenu l'élaboration de *Directives nationales sur l'éducation en matière de nutrition et de sécurité alimentaire*, qui serviront de base pour la conduite des sessions d'éducation nutritionnelle dans les communautés. Ces directives ont été approuvées et sont désormais la propriété du gouvernement fédéral qui les utilisera pour former les agents de différents ministères.

- **Renforcement des capacités**

Dans les interventions cash+ sensibles à la nutrition, le renforcement des capacités des acteurs locaux visait à transmettre des compétences et des connaissances qui seront utilisées longtemps après le retrait des projets d'urgence cash, probablement en tirant des enseignements pour concevoir un programme national de protection sociale. Des défenseurs de la nutrition ont été formés au niveau des villages et équipés pour dispenser une formation et des conseils en matière de nutrition longtemps après l'achèvement du projet.

Témoignage



Hooda est une mère et une agricultrice qui a bénéficié d'un programme d'intervention cash+ agriculture. La communauté l'a identifiée parce que son ménage souffrait de la sécheresse. Avant qu'elle ne soit inscrite au programme, elle n'avait pas les moyens d'acheter divers aliments nutritifs. Ses enfants ne consommaient que du riz et du sorgho.

Avec l'argent reçu, elle a pu acheter et cuisiner du poisson et des légumes pour ses enfants. Grâce à ce projet, la FAO lui a donné des intrants agricoles, comprenant huit types différents de semences de légumes, qu'elle a pu faire pousser. C'était la première fois qu'elle semait du niébé. Hooda le fait cuire avec du lait pour nourrir ses enfants. Elle a suivi une formation en nutrition et a appris que le niébé était très bon pour les enfants et les gardait en bonne santé.

La formation a été très utile car elle a également appris comment augmenter la durée de conservation des aliments et comment s'assurer que la nourriture est préparée en toute sécurité.

Reproductibilité et mise à échelle

- **Transferts monétaires et protection sociale**

Étant donné que certains districts de Somalie sont toujours classés dans les catégories IPC 3 et 4, la FAO a envisagé un type d'intervention différent pour ces zones, appelé «Aide en espèces à long terme». Il s'agirait d'une sorte de filet de sécurité qui couvrirait une période plus longue et comprendrait des transferts monétaires et d'autres interventions axées sur les moyens de subsistance (par exemple, l'apiculture et la production agricole). La FAO pilote également des groupes d'épargne villageois et une chaîne de valeur laitière.

- **Adaptation de cash+ à différentes zones de subsistance**

Il existe de réelles possibilités d'étendre cette pratique à plus grande échelle, car les interventions cash+ sensibles à la nutrition sont conçues pour différents types de zones de subsistance. Un programme cash+ sensible à la nutrition en faveur des zones de subsistance bordant les fleuves est prévu.

- **Données additionnelles**

Cette pratique est actuellement considérée comme «prometteuse» car, s'il existe bien des preuves anecdotiques et des témoignages indiquant qu'elle a eu un impact positif sur les régimes alimentaires, cet impact n'a pas encore fait l'objet d'une évaluation officielle. **Un suivi par rapport aux indicateurs nutritionnels** sera aussi nécessaire. La FAO devrait intégrer et suivre des indicateurs liés à la nutrition tels que la diversité alimentaire minimale chez les femmes et la diversité alimentaire chez les enfants de 6 à 23 mois, en plus des indicateurs standards tels que la diversité alimentaire des ménages et le score de consommation alimentaire.



Apprentissages clés

- La FAO a mis en œuvre des programmes cash+ dans des contextes de développement, d'aide humanitaire et de redressement en Afrique subsaharienne. S'il est vrai qu'on ne dispose encore que d'assez peu d'évaluations d'impact des programmes combinant des aides en espèces et une aide en nature et/ou une formation, il ressort des données existantes que les programmes combinés peuvent avoir des effets positifs supérieurs à ceux d'une intervention individuelle. **D'après les connaissances actuelles, l'approche intégrée de cash+ favorise la diversité des régimes alimentaires et la sécurité alimentaire des ménages, et réduit la nécessité pour les ménages de recourir à des stratégies d'adaptation négatives.**
- **Afin de maximiser l'impact sur la nutrition et les régimes alimentaires, il faut que les transferts monétaires soient effectués à temps et coïncident avec les moments où les besoins sont les plus importants.** Bien que la conception du programme ait optimisé la sensibilité à la nutrition en fournissant des espèces pendant la période de soudure, les décaissements n'ont pas toujours été effectués à temps, ce qui a occasionné des retards. Même lorsque certains besoins alimentaires sont couverts par d'autres programmes, on pourrait avoir recours à des transferts d'un montant différent pour garantir l'accès à des aliments frais, tandis qu'une formation pourrait être intégrée pour promouvoir la sécurité alimentaire et la nutrition.
- En intégrant la dimension de la nutrition dans son programme, la FAO augmente sa capacité à donner des conseils sur la conception de programmes nationaux sensibles à la nutrition. **Cependant, on ne dispose pas encore de données suffisantes pour comprendre comment ces programmes contribuent aussi à l'amélioration des régimes alimentaires et pour déterminer leur impact sur la malnutrition dans des contextes fragiles.** La FAO a commencé à collecter des données sur la diversité des régimes alimentaires des ménages et elle pourra à l'avenir fournir davantage de données probantes. Pour comprendre pleinement la contribution de ces interventions, **la recherche opérationnelle devrait également être intégrée dans la programmation et les évaluations des volets sur la nutrition prévus et budgétisés.**



Partenaires

Partenaires financiers

- L'Agence américaine pour le développement international (USAID)
- Le Bureau d'assistance en cas de catastrophe à l'étranger (OFDA)
- La Banque mondiale

Partenaires techniques

- Ministère de l'agriculture et de l'irrigation
- Ministère de l'éducation
- Ministère de la pêche et des ressources marines
- Ministère de la santé
- Ministère de l'élevage, des forêts et des parcours
- Mouvement pour le renforcement de la nutrition (SUN)

Plusieurs partenaires d'exécution, y compris des ONG locales et internationales, ont mené des activités sur le terrain et des formations en coordination avec des fonctionnaires du gouvernement.

Les frontières et les noms indiqués et les désignations utilisées sur les cartes figurant dans ce produit d'information n'impliquent de la part de la FAO aucune prise de position quant au statut juridique des pays, territoires, villes ou zones ou de leurs autorités, ni quant au tracé de leurs frontières et limites. Les lignes en pointillés sur les cartes représentent des frontières approximatives pour lesquelles il n'y a peut-être pas encore d'accord complet.

Contacts

.....
Division de l'alimentation et de la nutrition - Politiques et programmes de nutrition

nutrition-policies@fao.org

www.fao.org/nutrition/policies-programmes/
.....

KORE - Plateforme de partage des connaissances sur la résilience

KORE@fao.org

www.fao.org/in-action/kore/

Bibliographie

FAO. 2015a. *Concevoir des programmes d'investissement agricoles sensibles à la nutrition - Guide pour la formulation de programme*. Rome, Italie. 66 pages. (Également disponible sur www.fao.org/3/a-i5107f.pdf)

FAO. 2015b. *Recommandations clés pour améliorer la nutrition à travers l'agriculture et les systèmes alimentaires*. Rome, Italie. 2 pages. (Également disponible sur www.fao.org/3/a-i4922f.pdf)

FAO. 2016. *Recueil d'indicateurs pour une agriculture sensible à la nutrition*. Rome, Italie. 61 pages. (Également disponible sur www.fao.org/3/16275fr/16275FR.pdf)

FAO. 2017a. *Agriculture et systèmes alimentaires sensibles à la nutrition en pratique - Options d'interventions*. Rome, Italie. 106 pages. (Également disponible sur www.fao.org/3/a-i7848FR.pdf)

FAO. 2017b. *OSRO/SOM/713/WBK "Somalia emergency drought response and recovery project" (Inception and quarterly progress reports)*.

FAO. 2018a. *Cash+*. Rome, Italie. 1 page. (Également disponible sur www.fao.org/3/i7644fr/17644FR.pdf)

FAO. 2018b. *OSRO/SOM/806/USA*. Project reports.

FAO. 2018c. *OSRO/SOM/809/USA*. Project reports.

FAO. 2018d. *OSRO/SOM/611/USA*. Project reports.

Food Security and Nutrition Analysis Unit, Famine Early Warning System Network (FSNAU FEWS NET). 2018. *Somalia Post Deyr Seasonal Food Security and Nutrition Assessment*.

FAO. 2019. *Nutrition and Food Safety Education For Livelihoods FACILITATOR'S GUIDE*

Food Security Information Network (FSIN). 2020. *Global Report on Food Crises 2020*. Rome, Italie. 246 pages. (Également disponible sur www.fsinplatform.org/global-report-food-crises-2020)



Cette publication a été réalisée avec l'aide de l'Union européenne dans le cadre de l'accord de partenariat contribuant à renforcer le Réseau mondial contre les crises alimentaires. Le contenu de cette publication relève de la seule responsabilité de la FAO et ne peut en aucun cas être considéré comme reflétant les vues de l'Union européenne.

Ce produit a été développé avec le soutien de la plateforme de partage des connaissances sur la résilience (KORE) de la FAO et est disponible sur son portail en ligne. Le travail normatif et de gestion des connaissances de la FAO, par le biais de KORE, vise à générer un apprentissage et à diffuser des connaissances fondées sur des preuves pour soutenir les processus de prise de décision, d'allocation des ressources et de programmation. Ce travail s'inscrit dans le cadre du Réseau mondial contre les crises alimentaires, une alliance qui prend des mesures concertées et promeut des solutions durables aux crises alimentaires.

©FAO, 2021

Certains droits réservés. Cette œuvre est mise à disposition selon les termes de la licence CC BY-NC-SA 3.0 IGO



CA9824FR/1/03.21